



ATELIER THEMATIQUE : N°4 - Transformation démographique, écarts de développement et flux migratoires

TITRE DE LA COMMUNICATION :

Impact de l'enseignement supérieur sur les flux migratoires aux Comores: causes, conséquences, et solutions.

AUTEUR.ES :

Assaendi FAHAD¹

¹ Université Assane Seck de Ziguinchor, Sénégal – fahadassaendi@gmail.com

RÉSUMÉ

La migration est un phénomène complexe. Elle touche à une multiplicité de facteurs économiques, sociaux, culturels, et sécuritaires affectant ainsi le quotidien. L'Union des Comores a une histoire lointaine de la migration. Ces derniers temps, nous assistons à une forme de migration estudiantine massive. Ce flux migratoire s'explique en partie par le système éducatif comorien instable. L'objectif de cette étude est d'analyser l'impact du niveau de l'enseignement supérieur sur les flux migratoires aux Comores. Ainsi, un échantillon représentatif a été sélectionné et une analyse descriptive a été réalisée. Les résultats ont révélé que l'instabilité du système scolaire, l'enseignement supérieur peu diversifié et trop générale, le taux de chômage élevé des diplômés, la corruption, etc. sont autant de causes qui justifient la migration des étudiants comoriens. De même, la fuite des cerveaux, l'abandon des études, le départ massif des jeunes, etc. sont les conséquences des flux migratoires. Par rapport aux solutions, une amélioration de la qualité et une diversification des filières de l'enseignement supérieur permettraient de lutter de manière efficace à ce fléau.

Mots clés : flux migratoires, enseignement supérieur, Comores, Sénégal

Introduction

La migratoire est un phénomène ancien dans l'histoire de l'humanité. D'abord, les déplacements se faisaient dans le but de trouver un refuge, de la nourriture, du fait des changements climatiques ou des saisons. Pendant ces périodes, les populations ne se préoccupaient que de subvenir à leurs besoins vitaux. Ensuite, avec les transformations de l'histoire, les populations se déplacent pour d'autres objectifs qui touchent plusieurs domaines liés. Selon l'OIM¹, la part des migrants sur la population mondiale est passée de 2,3% en 1970 à 3,6% en 2020.

Les Comores à l'instar des autres pays du monde en général et de l'Afrique en particulier, a une histoire lointaine de la migration. En effet, la migration est devenue une tradition dans la population comorienne après le VII^e siècle. Après la colonisation, les mouvements migratoires se sont intensifiés aux Comores vers d'autres destinations notamment Zanzibar et Madagascar. Après 1975, date de l'indépendance des Comores, les migrants comoriens se sont tournés vers l'île de Mayotte, la Réunion et la France métropolitaine pour des motifs économiques, coutumiers

Selon la Banque mondiale (2004), environ 35% des Comoriens vivent à l'étranger (Katibou, 2015). Ce qui place les Comores parmi les pays avec une proportion importante d'émigré. Ces derniers temps, nous assistons à une forme de migration estudiantine massive. Ce flux migratoire s'explique en partie par le système éducatif comorien plus ou moins instable. Cependant, l'enseignement supérieur, à partir de 2008, est assuré par l'Université des Comores (UC). Ce secteur rencontre certaines insuffisances. Il s'agit notamment des insuffisances liées à la diversification. Les formations proposées sont jugées trop générales et nécessitent d'autres formations complémentaires afin d'espérer conquérir le monde professionnel. Suite à des problèmes divers (surtout les retards des paiements de salaires), des grèves empêchent le respect de la masse horaire annuelle. Il faut préciser que rare sont les filières qui permettent d'obtenir un diplôme de master à l'UC à cause de l'indisponibilité des enseignants qualifiés. Tous ces handicaps expliquent le départ massif des jeunes vers les pays où l'enseignement supérieur est plus ou moins stable. À l'issue de leur cursus, peu optimistes quant à leurs perspectives d'avenir au pays, ils envisagent de poursuivre leur migration. Mais, de retour au pays, les diplômés peinent à s'insérer dans le monde professionnel malgré les investissements colossaux consentis par les familles. Frustrés par cette situation et se sentant en opposition avec bon nombre de traditions comoriennes, ils nourrissent ensuite d'autres flux migratoires (Younoussa, 2011). C'est ainsi qu'on s'est posé la question à savoir, quelle est l'impact du niveau de l'enseignement supérieur sur les flux migratoires aux Comores ? Il s'agit spécifiquement de répondre aux questions suivantes : Quelles sont les causes de ces migrations ? Quelles en sont les conséquences de ces migrations ? Quelles sont les solutions à envisager afin de limiter ces migrations ?

Il faut noter que le Sénégal fait partie des 5 premières destinations des étudiants comoriens. À notre connaissance, il n'existe aucune étude analysant l'interaction entre la migration des Comoriens et l'enseignement supérieur au Sénégal. D'où l'intérêt pour nous d'effectuer cette étude au Sénégal. Dans cet article, il s'agit de faire une analyse descriptive des causes et conséquences du niveau d'enseignement supérieur comorien sur les migrations au Sénégal. Dans ce travail nous allons faire

¹ Organisation Internationale des Migrations.

une présentation des Comores sur plusieurs secteurs, ensuite nous allons parler de la méthodologie pour finir avec les résultats.

1.Présentation des Comores

1.1. L'Economie des Comores

L'Union des Comores occupe la 152^e place sur 189 en termes d'Indice de Développement Humain (IDH de 2022). L'analyse de l'évolution du taux de croissance réel du PIB des Comores montre une évolution en dents de scie ces dernières années. De plus, l'incidence de la pauvreté aux Comores est estimée à 44,8 % en 2020. Le milieu rural est plus touché comparé au milieu urbain. Il faut noter que l'île d'Anjouan est plus impactée par rapport aux autres îles. En termes de chômage, le pays a enregistré depuis plus de 30 ans le taux de chômage le plus important (8,43 %).

L'économie comorienne est dominée par l'agriculture et la pêche. En 2017, le secteur de l'agriculture représentait environ 45% du PIB du pays, ce qui montre que cette branche occupe une place importante dans la richesse du pays. De plus, ce secteur emploie presque 90 % de la population active comorienne.

1.2.Le secteur de l'éducation comorien

Selon la littérature, un investissement dans le secteur de l'éducation garantit l'éducation est un levier de la croissance économique d'un pays. Ainsi, une population bien éduquée permet d'augmenter la productivité en s'appuyant sur la technologie moderne pour créer des activités génératrices de revenus. Aux Comores, le système éducatif est composé de l'enseignement coranique et moderne. Ce dernier est subdivisé en éducation formelle et informelle. L'enseignement formel (primaire et secondaire) est assuré par le gouvernement comorien. En ce qui concerne le supérieur, à partir de 2008, l'enseignement est assuré par l'UC qui possède sept facultés, instituts et écoles.

L'enseignement supérieur, technique et professionnel est peu diversifié, avec une offre jugée insuffisante. Les données statistiques dans le domaine de l'enseignement supérieur aux Comores sont presque inexistantes. Toutefois, il faut noter qu'en 2024, l'UC compte 13000 inscrits. La plupart des formations proposées se limitent au niveau licence et la qualité de l'enseignement proposée est remise en cause par bon nombre d'apprenants. Suite à des problèmes divers (surtout les retards des paiements de salaires), des grèves empêchent le respect de la masse horaire annuelle. Ces handicaps qui gangrènent le système éducatif comorien s'expliquent en partie par l'importance qu'accorde le gouvernement à ce secteur. Ainsi, la part des dépenses allouées au secteur de l'éducation sur le PIB ne dépasse pas 3 % du PIB. Pour pallier à ce manquement, les parents ayant les moyens choisissent d'envoyer leurs enfants à l'extérieur pour leurs études supérieures.

2.Pourquoi le Sénégal ?

La coopération entre le Sénégal et les Comores date depuis la colonisation. Ils étaient tous d'abord des compagnons de guerre, ensuite un lien politique et diplomatique est né en 1946 avec la création de l'Union française qui intègre les départements et territoires d'outre-mer à la République française. C'est dans ce parlement que le député comorien Saïd Mohamed Cheikh et les députés sénégalais Léopold Sédar Senghor et Lamine Gueye ont décidé de lutter ensemble. Ce lien est renforcé en 1976 avec la visite du président Sénégalais Leopold Sédar Senghor son homologue Comorien. Lors de cette visite, les premiers accords entre les deux furent signés. Dans ce sens, le Sénégal a accepté d'envoyer son

personnel (Médecins, enseignants) aux Comores afin de combler le vide laissé par le départ des Français.

En matière d'enseignement, lorsque la France a commencé à fermer ses portes, le Sénégal fait partie des pays qui ont accepté d'accueillir plus d'étudiants comoriens. Par conséquent, des liens académiques, économiques, et culturelles se sont créés entre les deux nations. Le Sénégal a joué et joue un rôle important au développement des Comores. Actuellement, selon les estimations de l'Ambassade des Comores à Dakar, la communauté comorienne avoisine 4000 personnes. Il faut préciser que plus de trois quart d'entre eux sont des étudiants ou des professionnels en formation. En plus de ces accords, la qualité de l'enseignement supérieur sénégalais attire encore plus les nouveaux bacheliers.

Ces dernières années, en plus des étudiants d'autres profils sont présents au Sénégal notamment les candidats à l'émigration. Il s'agit plus précisément des jeunes qui cherchent à rejoindre la France Métropolitaine dans leur majorité. Il faut préciser aussi que suite aux problèmes socioéconomiques que traversent les habitants comoriens une proportion non négligeable des étudiants comoriens au Sénégal rejoint l'Europe.

3.Méthodologie

Dans le but d'apporter des éléments de réponses à nos questionnements, un échantillon de 350 personnes a été tiré de manière aléatoire. Était concerné par l'étude, tout étudiant ou professionnel (en formation) comorien au Sénégal depuis plus de 12 mois. La collecte des données s'est déroulée le mois de mai 2024.

La collecte de donnée était effectuée avec l'application Kobocollect. Nous avons combiné une méthodologie mixte à savoir la méthode qualitative et quantitative. Comme base de sondage nous avons utilisé le registre de l'ambassade des Comores au Sénégal. De cette base, nous avons tiré un échantillon représentatif du nombre d'étudiants comoriens présents au Sénégal le mois de mai 2024. Nous avons porté notre choix sur une étude mixte quantitative. Les données quantitatives sont analysées à l'aide du logiciel SPSS version 21.

4.Résultat

4.1. Répartition des enquêtés selon les caractéristiques sociodémographiques et académiques

L'échantillon de notre étude est composé de 350 personnes majoritairement de sexe masculin (73,4%). Par rapport à l'âge, plus de la moitié d'entre eux sont âgés de 18 -25 ans. La plupart sont en master (55%). Les filières liées à la gestion sont plus sollicitées.

Tableau 1: Répartition des individus selon les caractéristiques sociodémographiques et académiques

		Pourcentage
Sexe	Masculin	73,4
	Féminin	26,6
Age	< 18 ans	1,2
	18 - 25 ans	53,6
	26 -35 ans	35,4
	> 35 ans	9,8
Niveau d'éducation	Licence	43,1
	Master	54,6

	Doctorat	2,3
Filiere	Economie-Gestion	40,5
	Biologie	19,4
	Droit	14,9
	Autres	25,2

4.2. Les raisons principales qui ont poussé les étudiants à venir au Sénégal au lieu de suivre les études aux Comores

Sur l'ensemble des personnes interrogées, on remarque que la qualité de l'enseignement supérieur est le plus cité. D'abord, 45,8% des personnes interrogées trouvent que l'enseignement supérieur comorien est trop général et peu diversifiée. Certains étudiants ont montré que les différentes filières enseignées à l'UC ne riment pas avec les besoins du pays. Selon eux, les jeunes ont besoins des formations professionnelles et techniques de courte durée. De plus, les entretiens ont révélé que les quelques formations disponibles sont purement théoriques. Il faut noter aussi que 12,3% des étudiants interrogés apprécient le prestige des diplômes délivrés par les universités et instituts Sénégalaises.

Tableau 2: Principales raisons qui poussent les étudiants comoriens à venir au Sénégal

Raisons	Pourcentage
Enseignement supérieur peu diversifié et trop générale	45,8
Le taux de chômage élevé des diplômés de l'UC	32,1
Indisponibilité de la filière intéressé	26,4
Mauvaise qualité de l'enseignement supérieur aux Comores	22,5
Prestige des diplômes sénégalais	12,3
Qualité de l'enseignement supérieur Sénégalais	9,7
Possibilité de bénéficier d'une bourse	2
Espérance de continuer mes études en Europe	1,9
Autres	17,1

4.3. Conséquences de la qualité d'enseignement supérieur comorien sur les flux migratoires ?

L'analyse des conséquences de la qualité de l'enseignement supérieur montre que la fuite des cerveaux (63,2%), l'abandon des études (26,7%), le départ massif des jeunes (19,8%), L'augmentation du chômage chez les diplômés (14,9%) sont les principales conséquences citées. En effet, les bacheliers ayant les meilleures moyennes au Baccalauréat poursuivent rarement leurs études à l'UC. Ajouter à cela le fait que la quasi-totalité d'entre eux refusent de retourner aux pays après leurs formations car inquiet de ne pas avoir un emploi, prive le pays des meilleurs de ces ressources humaines. De plus, à cause des grèves répétitives, du niveau de certains enseignants de l'UC, et du mauvais état de certaines infrastructures des universités, certains étudiants abandonnent les études avant d'obtenir la licence. Ces abandons sont expliqués par plusieurs raisons notamment le fait que les jeunes diplômés de l'enseignement supérieur en général et de l'UC en particuliers peinent à avoir un emploi en rapport avec leurs formations.

4.4. Solutions proposez-vous afin de contrôler ces migrations

Le contrôle des migrations fait partie des causes qui ont poussé le gouvernement comorien à mettre en place l'UC. Avec l'évolution du nombre de bachelier, l'Etat comorien avait tout à y gagner en mettant en

place un établissement d'enseignement supérieur. Une bonne stratégie qui a porté ses fruits, même si ces dernières années on a tendance à observer l'inverse. Ainsi, pour redynamiser l'UC et améliorer l'attractivité, des améliorations sont nécessaires. Dans ce sens, la qualité de l'enseignement est sans aucune doute le principal aspect à améliorer. Suivi de la diversification des filières proposées. Il faut noter que ces deux premiers points cités doivent être accompagnés par la mise en place d'un système d'orientation.

Conclusion

La mise en place d'un établissement supérieur est un pilier du développement d'un pays. Toutefois, il est nécessaire de faire le suivi afin d'améliorer le service proposé afin d'espérer maximiser le profit. Malgré les efforts de l'Etat, l'UC n'arrive pas à proposer un service de qualité. Comme solutions, les familles choisissent que leurs enfants partent à l'extérieur pour poursuivre leurs études supérieures. Le Sénégal fait partie des destinations les plus privilégiées par les étudiants comoriens. Cet article a comme objectifs d'identifier d'analyser l'impact du niveau de l'enseignement supérieur sur les flux migratoires aux Comores. A cet effet, un échantillon représentatif de la communauté estudiantine comorienne au Sénégal a été tiré. Les résultats ont montré que la mauvaise qualité de l'enseignement proposé, les grèves répétitives, les filières non adaptées au besoin des populations, le taux de chômage élevé des diplômés surtout de l'UC sont autant de causes qui justifient la migration des étudiants comoriens. De plus, il est ressorti des résultats de cette étude que la fuite des cerveaux, l'abandon des études, le départ massif des jeunes, etc. sont les conséquences des flux migratoire au Comores. En ce qui concerne les solutions, l'étude a révélé qu'une amélioration du type d'enseignement proposé permettrait de lutter de manière efficace à ce fléau. Il s'agit principalement des enseignements bien pointus sur les métiers plus techniques de courte durée mais aussi des formations liées à l'entrepreneuriat qui ouvrent directement la voie sur le monde professionnel. Une analyse comparative des opinions des étudiants qui étudient aux Comores permettrait d'améliorer la qualité de l'étude.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES :

1. Amélie B. (2009) : « Les migrations comoriennes dans l'ouest de l'Océan indien », *Hommes & migrations* . p. 154-164
2. Commissariat général au plan des Comores (2009), stratégie de croissance et de réduction de la pauvreté.
3. Katibou , A. (2015). « Migrations, transferts de fonds et impacts socio-économiques: le cas des îles Comores ». *Mondes en développement*, (4), p.53-66.
4. Lacoste, P. & Leignel, L. (2016). « L'éducation aux Comores: Un modèle français en phase de lente hybridation ». *Revue Tiers Monde*, p.226-227, 197-221. <https://doi.org/10.3917/rtm.226.0197>
5. Younoussa I. (2011), « Envois de fonds et pauvreté : le cas des Comores », Thèse d'Economie, Université de Montesquieu Bordeaux IV.